Objectifs, options méthodologiques et remerciements

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **139 (2013)**

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

1 Objectifs, options méthodologiques et remerciements

Le but du présent ouvrage est de proposer une première synthèse des découvertes anciennes et des recherches récentes relatives au sanctuaire gallo-romain qui s'est développé au sommet du Chasseron, montagne jurassienne qui culmine à 1607 m sur la commune de Bullet, à proximité de Sainte-Croix, dans le nord du Canton de Vaud (fig. 1.2 et 3.1).
Après une présentation de l'historique des recherches, des premières découvertes aux fouilles de l'Université de Lausanne, cette monographie se compose d'un chapitre consacré à la géographie et à l'histoire ancienne de la région de Sainte-Croix, d'une présentation des découvertes des quatre secteurs fouillés en 2004 et 2005 (terrasse du temple, « Plan des Centurions », falaises, « Pierre de la Paix »), puis d'une présentation du mobilier mis au jour (catalogue et planches). Ces chapitres sont suivis par un essai de synthèse sur la chronologie, l'organisation spatiale et les rites du sanctuaire ainsi que sur la divinité à laquelle il était dédié, puis par un chapitre de conclusions et de perspectives et, enfin, par une série d'annexes, regroupant des données brutes (liste des ensembles, sources anciennes), des études thématiques ainsi que des planches de dessins et de photographies.

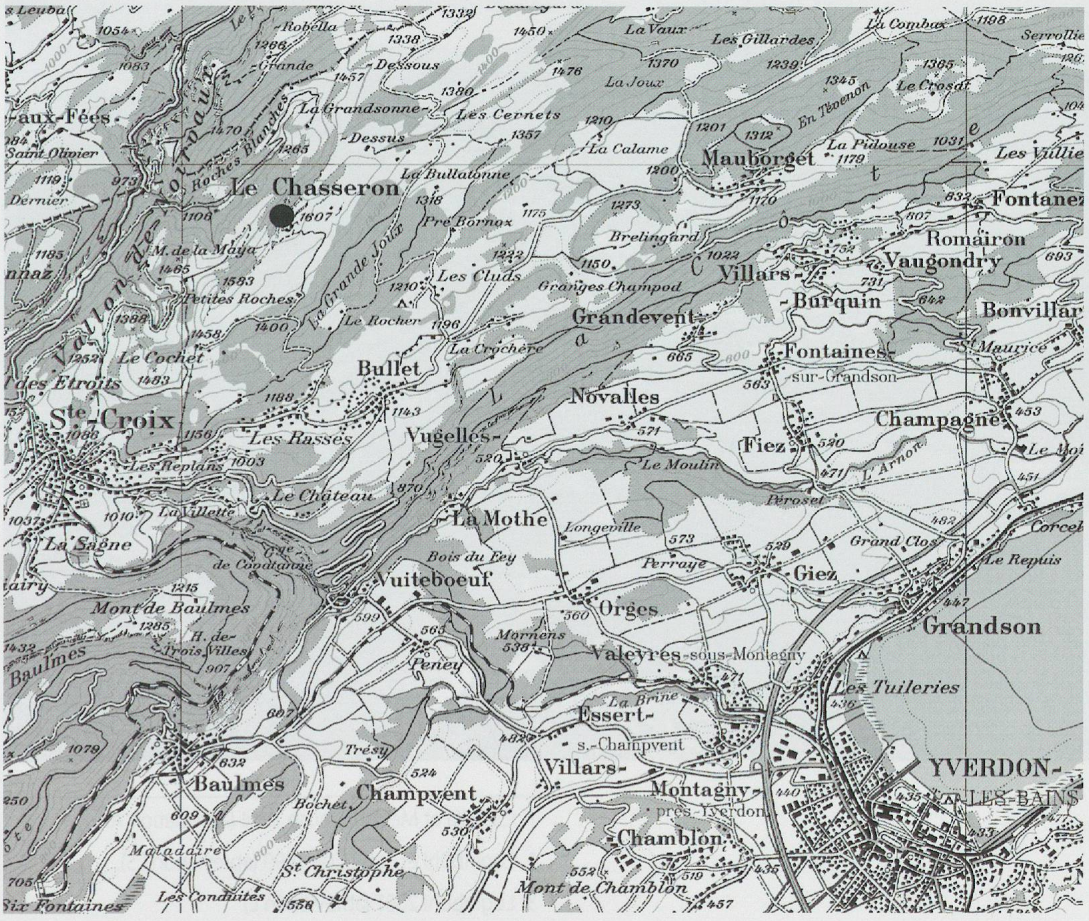

Fig. 1.2 *Le Chasseron, plan de situation général (CN 35 : 1/100'000). Avec l'autorisation de Swisstopo.*

Les méthodes et la terminologie employées pour cette étude sont celles en vigueur à l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité (IASA) de l'Université de Lausanne, telles que récemment présentées dans un ouvrage consacré aux fouilles de Bibracte (Paunier et Luginbühl dir. 2004: unités de fouilles, unités stratigraphiques et horizons, méthodes de datation, etc.). Les conventions terminologiques relatives au mobilier sont conformes aux prescriptions du Système d'inventaire et de gestion du mobilier archéologique établies par les musées romands (SIGMA), mais intègrent des précisions céramologiques développées dans différentes études (typologies des céramiques d'Avenches[1], de Lousonna[2] et des imitations de sigillée helvétiques[3]) et sur le chantier école de la villa d'Orbe-Boscéaz (Urba 1, à paraître).

Les campagnes de prospection et de fouilles menées entre 2001 et 2005 ont pu être réalisées grâce à l'accord de l'archéologue cantonal vaudois d'alors, Denis Weidmann, et aux autorisations de l'Armée et de la commune de Bullet, propriétaires des parcelles explorées. Ces campagnes n'entrant pas dans le cadre d'un programme de prévention ou de sauvetage, leur financement a été assuré par l'IASA et par différents soutiens externes. Notre reconnaissance va tout d'abord aux communes de Bullet et de Sainte-Croix, ainsi qu'à l'Association de développement du Nord vaudois (ADNV) qui ont manifesté leur intérêt pour nos recherches en soutenant les interventions de 2004 et 2005, ainsi qu'au Cercle d'Histoire de Sainte-Croix, dont la générosité des membres a permis de compléter le budget de la fouille de 2005.

Fig. 1.3
La fouille dans le secteur du temple, campagne 2005. Photo IASA.

1 Castella et Meylan Krause 1994 (abréviation AV).

2 Luginbühl et Schneiter 1999 (abréviation LS).

3 Luginbühl 2001 (abréviation L).

Cette dernière campagne, qui a réuni plus de 50 étudiants et chercheurs durant cinq semaines au sommet de la montagne, a été en grande partie financée par la Fondation pour la Culture de l'UBS et a également été soutenue par la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne et son doyen d'alors, le Prof. André Wyss, par le Crédit Suisse et par la Place d'armes fédérale de Payerne, qui a installé des tentes sans lesquelles notre travail aurait pâti des conditions climatiques parfois difficiles de l'été 2005.
Nos remerciements vont également à l'entreprise Archeodunum SA (Frédéric Rossi et Pierre Hauser), qui nous a prêté les outils utilisés durant la fouille de diagnostic de 2004, à Jean-Claude Gret (décapages à la machine, rebouchage des sondages de 2005), ainsi qu'à l'ancien patron de l'Hôtel du Chasseron, Lionel Billard, et à son équipe, dont le soutien et la gentillesse ont considérablement facilité l'organisation et le déroulement des deux campagnes.

En plus de ces appuis financiers et logistiques, nos recherches ont profité du soutien et des informations de nombreux érudits et passionnés d'histoire régionale, parmi lesquels nous citerons Jean-Claude Piguet et Bernard Simon (Cercle d'Histoire de Sainte-Croix), Josette Joseph, Nicolas Penseyres, Claude et André Rapin, ainsi que Murielle Montandon, indéfectible prospectrice à laquelle nous devons notamment la découverte d'une bonne moitié des monnaies et des fibules de la campagne de 2005. Notre reconnaissance va en outre à Pierre-Alain Capt, pour sa participation à nos opérations de prospection depuis 2001, à Christine Pasche et Xavier Degron, à Anne Schopfer, Nathanaël Carron et Sandrine Reymond (relecture), à Anika Duvauchelle (expertise du métal), Chantal Martin (expertise du verre), ainsi qu'à Carine Wagner et Sonia Wütrich, alors respectivement responsables des cartes archéologiques des cantons de Vaud et de Neuchâtel.

Un grand merci également à nos jeunes aides locaux: Axel Paillard, Sarah Simon et Estelle Montandon. (TL)